

N°2106 - Du mercredi 30 Janvier au mardi 6 Février 2013

ACTUALITÉ

NICE

Théâtre National de Nice

Ce que nous sommes

Difficile d'imaginer une programmation théâtrale sans au moins une pièce de **Georges Feydeau**. Celui qu'on a longtemps considéré comme un faiseur de rires à grands coups de pots de chambre (*On purge bébé*), dénigré voire méprisé par les autorités intellectuelles, connaît un regain d'intérêt général (subventionné ou non). Comme si l'on découvrait qu'il n'était pas qu'un amuseur mais un magnifique auteur dramatique qui savait faire rire de l'absurdité de nos comportements. Et qu'il appartient désormais au domaine public !

Ils sont fous, ces humains !

Jean-Claude Fall s'installe à Nice avec sa compagnie pour interpréter *Un fil à la patte*, de Feydeau, œuvre-maîtresse décidément très en vogue puisqu'elle a fait les beaux soirs de la Comédie-Française ces deux dernières années. On comprend qu'il ait été séduit par cette comédie écrite avec une précision diabolique. Chaque réplique, chaque situation déclenchent le rire. Les personnages admirablement dessinés, s'enferment dans leurs mensonges, dans leurs trahisons. Jusqu'au vertige. On voit combien Feydeau savait observer ses contemporains, comment il savait introduire le grain de sable maléfique dans la mécanique déjà bancal de leur mode de vie.

Succulent imbroglio

Comme l'indique le titre de la pièce, c'est bien de mariage dont il s'agit, d'un fil à la patte que s'accrochera le futur marié, peu doué pourtant pour la fidélité. Le charmant Fernand Bois d'Enghien, noceur avéré, doit épouser Viviane, jeune fille du monde fantasque dont la Mère, la riche Baronne Duverger, apprécie un peu trop son futur gendre ! Auparavant Bois-d'Enghien doit rompre avec Lucette, une divette au caractère volcanique. Mais voilà qu'il renoue avec elle alors qu'il doit signer son contrat de mariage le soir même ! Il s'empêtre dans une cascade de mensonges dont il sortira curieusement vainqueur, mais à quel prix !

Pour pigmenter cette inconfortable situation, déboulent un Mexicain nouveau riche prêt à tuer les amants de Lucette, un clerc de notaire-chansonnier vaniteux et timoré, toute une noce dévalant un escalier, horrifiée par la vue d'un homme en caleçon sur le palier d'étage. La morale est sauve in extremis, mais après une farandole vertigineuse de dangers qui ont fait pleurer de rire plusieurs générations de spectateurs.

Feydeau 2013

Jean-Claude Fall, sans oublier les frasques des relations amoureuses et les observations sociologiques de la pièce, s'est surtout intéressé à l'humanité des comportements des héros de Feydeau, trop souvent considérés comme des marionnettes manipulées par leur libido affolée. Il donne à la musique une place privilégiée et l'introduit par « bouffées » jusqu'à être omniprésente : « *J'ai pensé à ces films des Marx Brothers où, de façon inattendue et folle la musique et le chant s'invitent.* » Il a laissé le soin à Reinhardt Wagner de composer ces musiques. Après René l'énervé (clin d'œil appuyé à notre ancien président) chez Jean-Michel Ribes, le voici chez Feydeau. Pourquoi pas ?

JEAN-LOUIS CHÂLES



Jean-Claude Fall et Anna Andreotti
dans « *Un fil à la patte* ».

« *Un fil à la patte* »,
du 31 janvier au 3 février,
au Théâtre National de Nice.
Promenade des Arts. Tél. 04 93 13 90 90.